

Nouvelle vie pour Starmania: An 10, prise 4

La version parisienne, écourtée, comprend encore des Québécois dont Martine Saint-Clair

DENIS LAVOIE

Le 15 septembre, à Paris, re-re-première de *Starmania*, qui reprend vie sur scène pour la quatrième fois en dix ans (dont deux fois au Québec), dans une version encore écourtée, revue et corrigée par ses créateurs, Michel Berger et Luc Plamondon.

Inspirés par leurs retrouvailles, le parolier québécois et le compositeur français ont même entamé une nouvelle création, «une commande assez prestigieuse d'une maison d'opéra en France, pour la saison 1990», a précisé Plamondon au cours d'un entretien téléphonique.

Depuis deux semaines, celui-ci assiste aux répétitions de cette «quatrième version» de *Starmania*, avec une toute nouvelle distribution comprenant encore des Québécois, dont Martine Saint-Clair qui a été découverte au Québec dans cette œuvre, et qui devrait se faire connaître en France, encore grâce à *Starmania*, comme le croit fermement Plamondon.

«Avec chaque nouvelle version, deux ou trois interprètes voient leur carrière démarrer, ajoute le parolier. Or, tous les chanteurs (ceux) ont une expé-

rience de scène impressionnante, qu'il ne s'agisse que de Maurane (rôle de Marie-Jeanne). Mais ce ne sont pas des vedettes».

Voilà une des différences de la production originale. Deuxième différence, alors qu'on jouait dans une immense salle, le Palais des Congrès (4 000 places), pour cette rentrée parisienne, on a choisi un théâtre centenaire, le Théâtre de Paris (1 100 places), où furent jadis créées des œuvres d'Offenbach.

Production moins luxueuse, nouveaux arrangements avec beaucoup de synthétiseurs et d'ordinateurs, version écourtée (deux heures plutôt que les trois d'il y a dix ans, soit encore deux chansons de moins que la production québécoise de l'an dernier), nouvelles musiques d'enchaînement, nouveaux dialogues. «Les gens vont mieux comprendre et suivre l'histoire. Le show est éblouissant, avec le meilleur des éclairagistes et une production plus grosse que les deux du Québec», précise Plamondon.

Une conjoncture favorable

Les personnages seraient renforcés, la musique plus au goût du jour. «On l'a remonté comme si

on venait de l'écrire», affirme le parolier. Il compte sur le potentiel des 300 000 personnes qui ont acheté l'album de *Starmania*, sur les 100 000 spectateurs d'il y a dix ans, le fait que plusieurs des chansons sont devenues des «classiques», et sur le fait qu'il n'y ait pas de grandes vedettes qui prennent l'affiche à Paris cet automne.

Tout cela laisse présager un nouveau succès, peut-être supérieur, de ce qui demeure le premier opéra-rock francophone, qui après Paris (à l'affiche jusqu'en décembre), partira en tournée européenne. On est déjà assuré d'un public pour le premier mois (pre-vente) et d'un vif intérêt de la presse, sans avoir investi dans un battage publicitaire cette fois-ci, et sans têtes d'affiche.

Ce devrait donc être l'événement artistique de la rentrée, au lendemain des vacances d'août. Et pour prévenir le contrecoup de ces vacances, les décors et costumes ont été fabriqués et livrés en juin. Quant au choix des interprètes, il était vaste, car même des vedettes établies voulaient jouer dans *Starmania*. «Il y a dix ans, j'approchais les artistes, comme Claude Dubois, timidement», rappelle Plamondon.

Si *Starmania* a fait découvrir des artistes qui sont devenus des vedettes (Fabienne Thibeault, feu Danièle Balavoine, Diane Dufresne, etc), ce fut aussi l'occasion pour Plamondon de se faire connaître en France, où il travaille de plus en plus. Il écrira d'ailleurs trois ou quatre chansons pour le prochain disque du toujours très populaire Johnny Halliday.



Luc Plamondon: «Avec chaque nouvelle version, deux ou trois interprètes voient leur carrière démarrer».

Une clinique de rajeunissement doit \$450 000 à Frank Sinatra

Agence France-Press
SAN FRANCISCO

Une clinique suisse a été condamnée à payer \$450 000 à Frank Sinatra pour avoir faussement affirmé qu'il avait reçu un



Frank Sinatra

«sérum de jeunesse» à base de cellules de mouton.

Une cour d'appel fédérale à San Francisco s'est déclarée compétente hier pour examiner la plainte de Frank Sinatra contre la clinique La Prairie de Montreux et a confirmé un premier verdict rendu dans cette affaire en septembre 1986.

«Le personnel de la clinique a fabriqué de toute pièce une histoire destinée à lier le nom de Frank Sinatra à leurs services» afin de se faire de la publicité, a déclaré le juge Dorothy Nelson.

L'affaire avait éclaté après la publication en octobre 1984 d'un article dans l'hebdomadaire à sensation *National Enquirer* affirmant que le chanteur avait été traité à La Prairie avec un «sérum de jeunesse» à base de cellules de mouton destiné à ralentir le processus de vieillissement.

Selon la cour, l'article avait été inspiré par la clinique. Frank Sinatra n'y avait jamais mis les pieds bien que celle-ci lui ait proposé ses services.

La cour a attribué \$350 000 au chanteur pour usage de son nom sans autorisation et \$100 000 de dommages et intérêts.

MIREILLE LAGACÉ

Trop bref, trop vite

CLAUDE GINGRAS

Invitée à donner le neuvième et avant-dernier récital de l'été à l'Oratoire, Mireille Lagacé avait partagé son programme entre deux sommets de la littérature d'orgue: Bach et César Franck. Si le «vieil ange belge» était bien représenté, en temps de récital et en densité musicale, la moitié Bach du programme eût bénéficié d'une autre œuvre substantielle.

Il est rare qu'on ait à se plaindre qu'un programme soit trop bref, mais tel était celui de Mireille Lagacé: l'organiste n'a fait qu'un peu plus d'une heure de musique et, bien que fort applaudie, elle n'a même pas donné de rappel.

Au départ, ses tempi de base étaient en général un peu rapides et son jeu était souvent marqué d'une certaine allure expéditive. Dans les circonstances, la Toccata et Fugue en fa majeur, qui est pourtant une œuvre assez longue, parut presque courte! Le groupe Franck manquait, à mon goût, de ferveur romantique. Pourtant, l'organiste donna de ces pages des lectures très en place et bien enregistrées. Même les chamades, choix qu'on pourrait trouver discutables pour Franck, conféraient à cette musique une coloration presque moderne. Mireille Lagacé, qui avait joué ces trois mêmes Franck lors d'un récital au Casavant de Saint-Jean-

Baptiste en 1983, pouvait cette fois, grâce au Beckerath de l'Oratoire, leur donner un nouvel éclairage sonore, ce qu'elle fit (il suffit de comparer sa *Pièce héroïque* d'hier soir avec son enregistrement réalisé à SJB). Néanmoins, ses Franck manquaient hier soir de cette affection, de cette chaleur, de cette respiration qui font cette musique.

Il faut donc attribuer à la trop grande brièveté du programme, d'une part, et à ce qui était presque de la précipitation, d'autre part, le peu d'impression laissée par ce récital.

Comme en contradiction avec elle-même, Mireille Lagacé avait ouvert son programme avec les six chorals *Schubler* (du nom de leur éditeur), dans lesquels elle s'était laissée aller à des rubatos qu'il faut bien qualifier d'excessifs.

Bref, un récital visiblement préparé à la hâte. Mireille Lagacé nous a donné pire dans le passé. Elle nous a aussi donné beaucoup mieux.

MIREILLE LAGACÉ, organiste. Hier soir, neuvième récital de la série 1988 des «Concerts spirituels» à l'orgue à traction mécanique Beckerath (1960, 73 jeux, cinq claviers manuels et pédale) de l'Oratoire Saint-Joseph. (Radiodiffusion: CBF-FM, 15 oct., 17 h 30.)

Programme: Six chorals de styles divers (Schubler), BWV 645 à 650... J. S. Bach Toccata et Fugue en fa majeur, BWV 540... J. S. Bach Fantaisie en la majeur (1878)... César Franck Choral no 2, en si mineur (1890)... César Franck Pièce héroïque (1878)... César Franck

Antonine Maillet et Shakespeare

Presse Canadienne
CARAQUET

Elle écrit, elle écrit sans arrêt. Antonine Maillet. L'écrivaine était de passage à Caraquet récemment pour le lancement officiel de la campagne de financement du Théâtre populaire d'Acadie.

Elle travaille actuellement à

une traduction de *Richard III*, de Shakespeare, une commande d'André Brassard, du Centre national des Arts d'Ottawa, et s'affaire du même coup à traduire en anglais son auteur de prédilection, Rabelais.

«Moi, je n'avais jamais osé ni pris le risque de traduire Shakespeare et c'est une première autant pour moi que pour André Brassard.

Télévision



L'équipe de *100 Limite*, l'émission qui doit «briser le moule des Pierre Brassard. Sur papier, la meilleure trouvaille de Quatre talk-shows»: Dany Laferrière, Jici Lauzon, Richard Z. Sirois et Saisons.

Quatre Saisons innove... dans le sexe



DANIEL LEMAY

Dans une explosion de rayons laser et de fumée «non-radioactive», Télévision Quatre Saisons a lancé hier sa programmation d'automne, la troisième de son histoire.

«Nous voulons donner l'image d'une télévision jeune, audacieuse et innovatrice», nous disait André Picard, le vice-président programmation de TQS qui présente 16 nouvelles émissions, dont dix productions québécoises originales.

«L'audace» de Quatre Saisons est concentrée surtout dans le sexe — «les relations humaines», corrige M. Picard — et l'humour.

Côté olé! olé!, TQS lance le jeu *La guerre des sexes* avec le couple Louise Deschatelets-Guy Fournier, une affaire d'une heure qui doit «attiser les braises du sexisme». Trois hommes, trois femmes; des couples, des infirmières et des médecins, des secrétaires et des patrons, etc. Un grand tableau électronique qui dévoile graduellement une image qu'il faut deviner. Vendredi à 19 h 30; on en reparlera.

Susurrant, «intimiste» dit-on à TQS. Sur l'oreiller, un talk-show pour adultes, le samedi à 22 h 30, trois fois par mois. France Castel animera ce rendez-vous «où l'érotisme et l'humour se côtoient». Un invité livrera ses confidences fantasmo-érotiques et ses «trucs» et des chroniqueurs porteront sur l'astrologie et la gadgetterie érotique, qu'elle soit de nature alimentaire, littéraire ou cinématographique.

J'ai hâte.

Ajoutons *Super Sexy*, que l'on a pu voir depuis un mois à TVFQ 99; le quiz *Coup de foudre* qui continue deux fois la semaine et le cinéma *Bleu nuit* (trois). Des grosses semaines en perspective. Manque juste la *Skins Game* de golf...

Dans les nouveautés qui penchent surtout du côté de l'humour, la direction de Quatre Saisons mise beaucoup sur *100 Limite*, un concept, nous dit André Picard, «qui brise le moule des talk-shows». Quatre reporters — Pierre Brassard, Dany Laferrière, Richard Z. Sirois et Jici Lauzon — vont passer l'actualité au peigne fin de l'humour les lundis, mardis et mercredis de 22 h 30 à 23 h, juste après *Puzzle*, un nouveau jeu. Relâche le jeudi à cause du hockey des Nordiques (26 matches); vendredi un *100 Limite* d'une heure avec un artiste invité qui va interpréter trois chansons avec son propre groupe, un billet humoristique d'une personnalité québécoise et d'autres choses encore.

Les Arnaqueurs, comme leur nom l'indique, vont prendre en embuscade les passants sans défense pour leur faire faire Dieu sait quoi. Les mardis et mercredis à 19 h. Une autre entreprise de Marcel Beliveau, dit le Cerveau, qui va aussi continuer avec ses *Suprise sur prise*.

En octobre, Gérard D. Laflaque passera à TQS dans *Ainsi va la vie*. Avec Georgette bien sûr.

TQS aura sûrement un pincement au cœur en voyant la reprise de la dernière série de *Rock et Belles oreilles*, partis à TM.

Dans les autres nouveautés faites ici, notons *Look 89* (vendredi 19 h), la grande sortie mode-beauté ici en ville et *Look International*, la grande virée mode-jets dans les capitales fashionables de la Terre.

SOS Télé avec M. SOS en tête, tout de jaune vêtu, voudra établir un lien avec le public en redressant les petits torts dont Monsieur et Madame Chose auront été victimes. «En riant, sans confrontation», assure-t-on.

Top Jeunesse avec Roch Voisine — palmars, quiz, danse et 200 personnes en studio — pourrait brasser la cabane un peu tandis que *La fourchette des vedettes* verra Soeur Angèle préparer le plat préféré d'une personnalité gourmande.

Dans les nouvelles traductions ou adaptations, il y a *Le défi Guinness*, animé par Roch Denis qui présentera records et exploits d'ici et d'ailleurs, et les séries *Sacrée génération* (*Family Ties*), *Cheers*, les *Muppets* et *McGyver*.

Information

TQS continuera de présenter ses nouvelles demi-heure avant les autres, «pour prouver que c'est une bonne idée»: à 17 h 30 — contre *Fais-moi un dessin* de Télé-Métropole, une moins bonne idée — et à 21 h 30, avec Hélène Fouquet et Luc Lapierre. Daniele Mondoux présentera le bulletin de 12 h 30 et Pierre Laporte, ceux du week-end. Laporte arrive de Radio-Canada Toronto; Michel Piperni, un italophone qui travaillait à CFCF Radio, se joint également à la salle des nouvelles de TQS.

Désormais, Luc Lapierre animera seul l'émission *D'importance capitale*.

Le Petit journal, le bulletin d'information vulgarisée à l'intention des jeunes, reste en place les samedis et dimanches à 12 h 30, avec Johanne de Bellefeuille.

24 heures (jeudi 19 h) traitera de l'activité criminelle et des faits divers. Richard Desmarais, chroniqueur judiciaire à CKAC et propriétaire de l'hebdomadaire *Allo Police* animera cette émission.

Les affaires sûres

Retournent dans la grille quotidienne: *Marguerite et compagnie* avec Marguerite Blais; la *Fourchette d'or*; *Telefun* ou Roger Giguère et Francine Lareau se joignent à Pierre Marcotte; *Action Reaction* avec Pierre Lalonde; et la *Maison Deschênes*, lundi, mardi et mercredi.

Camera 88 et Madeleine Roy reviennent le dimanche soir à 19 h avec ses sujets grand-grand-grand public; une addition, des enquêtes-sondages hebdomadaires dont voici les deux premiers sujets: «Laissez-vous vos enfants regarder *Camera 88*?» et «Si vous aviez à prendre un amant/une maîtresse dans le monde politique, qui serait-il (elle)?»

Québec réserve un accueil plus «intimiste» à Trenet

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le concert gala de Charles Trenet avec l'Orchestre symphonique de Québec, qui devait avoir lieu le 10 septembre au Colisée, a été remplacé par deux spectacles, les 8 et 10, à la salle Louis-Frèchette du Grand théâtre, a-t-on appris hier lors d'une conférence de presse convoquée par l'OSQ.

«Trenet l'intimiste chantant dans le Colisée, c'était une aberration. L'applaudis bien fort à ce changement», s'est exclamé François Domperre, qui dirigera l'OSQ pour l'occasion.

Ceux qui ont déjà acheté leurs billets pour le Colisée (la vente a débuté en mai) devront donc se rendre au Grand théâtre pour faire l'échange, a indiqué M. Vincent Gagné, producteur délégué du concert gala, qui s'est empressé de mettre un baume sur cet in-

convénient: «Les détenteurs de billets à \$15 au Colisée pourront les échanger pour des billets à \$25 à la salle Louis-Frèchette, sans déboursier un sou de plus. De toutes façons, il est très important que les gens fassent vite, pour obtenir de bons sièges».

Les billets pour les deux soirées sont disponibles à compter de demain, à midi. Il faut bien noter que pour le spectacle du 10, à guichets fermés, les échanges de billets ne se font qu'au Grand thé-

âtre, alors que pour le concert du 8, on peut passer par le réseau Billethead.

Présent à la conférence de presse, le vice-président de l'OSQ, M. Gilles Beliveau, était tout à fait de l'avis de François Domperre: «Des gens nous ont signifié, et cela fréquemment, qu'un tel concert gagnerait en charme et en qualité s'il était présenté dans une salle permettant de faire ressortir le caractère intimiste du récital de M. Trenet».